



DANS
LA PEAU
DES
FRANÇAIS

DOSSIER DE PRESSE 2017

LE CRI D'ALERTE LANCÉ
PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE DERMATOLOGIE



Fédération Française de Formation Continue
et d'Évaluation en Dermatologie-Vénérologie



LE CRI D'ALERTE LANCÉ PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE DERMATOLOGIE

1/3 des Français* est touché par des maladies de peau: anxiété et dépression, des conséquences graves pour plus de la moitié d'entre eux.



Parce qu'elles engagent moins souvent le pronostic vital, les maladies de peau sont actuellement les grandes oubliées de la santé publique. Elles sont pourtant au 4^{ème} rang mondial des maladies reconnues comme affectant le plus la qualité de vie.

* De plus de 15 ans

L'ÉTUDE

Comment vivre sans notre
enveloppe, notre peau ?

Quelles limites à son intégrité ?

Quelle autre frontière entre notre
dedans et notre dehors, notre surface
visible et invisible ?

* Association reconnue d'utilité publique par décret le 12 janvier 1895, la Société Française de Dermatologie et de Pathologie Sexuellement Transmissible (SFD) a été fondée le 22 juin 1889. La SFD a pour objectif de promouvoir la dermatologie française dans la communauté médicale et scientifique française et internationale.

Elle s'est fixée trois grandes missions :

- Aider au développement de la recherche médicale clinique, biologique et fondamentale
- L'évaluation des soins, notamment des innovations diagnostiques et thérapeutiques, des actions de santé publique, de prévention et d'épidémiologie
- Le développement de la formation continue.

L'élaboration de recommandations professionnelles est une autre de ses missions.

Elle soutient également la création de groupes thématiques réunissant des dermatologues cliniciens, hospitalo-universitaires et libéraux, et de chercheurs qui partagent leur savoir-faire et leur expérience.

“OBJECTIFS PEAU”, LA PLUS GRANDE ÉTUDE ÉPIDÉMIOLOGIQUE NATIONALE JAMAIS MENÉE EN DERMATOLOGIE

Consciente que l'on manquait de données objectives et quantifiables sur la réalité quotidienne des problèmes de peau de la population française, la Société Française de Dermatologie* (SFD) décidait en 2015, avec ses partenaires, de lancer un programme ambitieux : une vaste étude pour évaluer la prévalence des maladies de peau, mais aussi leur impact psychologique, sociétal, économique, ainsi que leur répercussion sur la vie professionnelle et les loisirs des personnes atteintes. Il s'agissait également de pouvoir décrire au plus près de la réalité, la prise en charge actuelle des patients, leurs parcours de soin, les délais avant diagnostic, le vécu des traitements.

UN ÉCHANTILLON ROBUSTE

Un échantillon de 20 012 Français représentatifs de la population française de 15 ans et plus a été spécifiquement constitué selon la méthode des quotas. Ils ont été interrogés par Internet, du 21 septembre au 3 novembre 2016. Un recueil d'informations auprès des 12 à 14 000 conjoints de l'échantillon ainsi constitué, ainsi que des 5 000 à 7 000 enfants de moins de 15 ans rattachés, est venu enrichir l'échantillon principal montant ainsi à 40 000 le nombre de personnes intégrées dans la totalité du projet.

L'ÉTUDE | UNE MÉTHODOLOGIE PASSÉE AU PEIGNE FIN

Le questionnaire a été scrupuleusement élaboré en amont par le Comité Scientifique. Il a été testé au préalable dans des services dermato puis ré-affiné, afin, notamment, de faciliter la capacité des sondés à exprimer au plus près leur réalité, de mettre les bons mots sur les maux. À ceux qui déclaraient une maladie de peau parmi les six maladies de peau emblématiques et “marquantes” (acné, dermatite (ou eczéma) atopique, psoriasis, pelade, maladie de Verneuil, vitiligo), un questionnaire complémentaire ciblé était adressé.

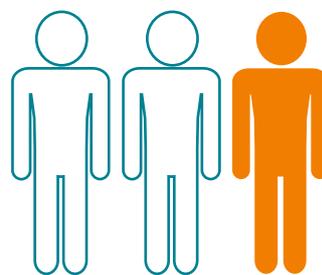
UN DÉCRYPTAGE TITANESQUE

Une grande partie des résultats est encore en cours d'analyse. Ils seront rendus publics au cours des prochains mois.



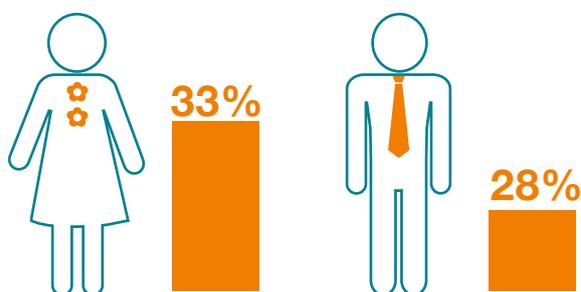
DANS LA PEAU
DES FRANÇAIS **EN**
QUELQUES
CHIFFRES

1/3
des Français



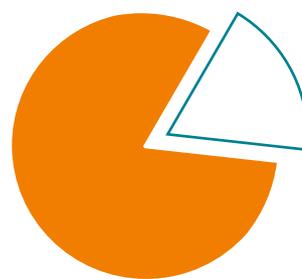
16 Millions

C'est le nombre de Français* touchés
par des maladies de peau (1 Français sur 3)



33 vs 28%

Les femmes plus touchées que les hommes



80%

D'entre eux souffrent de deux maladies de peau

* De plus de 15 ans

12 affections cutanées en tête de liste

Les répondants s'exprimaient sur la ou les maladies de peau qui les concernaient. Bilan extrapolé à partir de l'échantillon représentatif



N°1. L'ACNÉ

3,3 millions de Français



N°2. L'ECZÉMA

ou dermatite atopique
2,5 millions de Français



N°3. LE PSORIASIS

2,4 millions de Français



N°4. LES MALADIES DU CUIR CHEVELU

hors pelade
2,3 millions de Français



N°5. LES MYCOSES

2,2 millions de Français



N°6. LES MALADIES DES ONGLES

ou problèmes
2,1 millions de Français



N°7. LES TACHES BRUNES

1,8 million de Français



N°8. LES VERRUES

1,7 million de Français



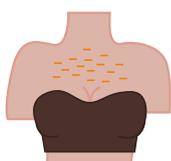
N°9. L'ECZÉMA DE CONTACT

1,3 millions de Français



N°10. L'HERPÈS

1,22 million de Français



N°11. LES ALLERGIES SOLAIRES

1,19 million de Français



N°12. LES "GRAINS DE BEAUTÉ"

jugés suspects par les patients
1,1 million de Français

Un fardeau au poids très sous-estimé

SI LES MALADIES CUTANÉES DIFFÈRENT PAR LEUR ORIGINE ET L'EXPRESSION DE LEURS SYMPTÔMES, ELLES ONT EN COMMUN NOMBRE DE CARACTÉRISTIQUES

Elles “s’affichent”, se rendent visibles, générant souvent un sentiment d’exclusion, voire de honte. Leurs traitements, dans le cas des maladies cutanées chroniques, sont la plupart du temps lourds, coûteux et complexes. Elles subissent de plein fouet les facteurs environnementaux : soleil, chaleur, humidité ont un impact direct sur le ressenti du patient (douleur, prurit) et peuvent engendrer des complications (macération, infection). D’où la nécessité, pour la personne atteinte et son entourage, d’adapter en permanence leurs conditions de vie.

46%

des patients souffrant d'acné ayant une activité professionnelle ont eu un **arrêt de travail**.

45,2%

sont gênés par leur dermatose dans leur **vie personnelle**.

39,2%

sont gênés par leur dermatose dans leur **vie professionnelle**.



DANS LA PEAU
DES FRANÇAIS **EN**
QUELQUES
CHIFFRES

“ À la fin de l’été, on récupère les gens en miettes : l’exposition au soleil a accentué la visibilité de leur maladie. De simples plaisirs, comme acheter une glace ou se balader sur la plage, ont souvent été gâchés par les regards choqués, fuyants, dégoûtés des autres vacanciers. ”

Jean-Marie Meurant,
Président de l’Association
Française du Vitiligo (AFV)



DES MALADIES AFFICHANTES

“ Parce qu’elles sont visibles, les maladies de peau sont parmi les plus stigmatisantes qui soient. Il n’est pas si rare qu’un patient atteint d’une maladie de peau chronique et invalidante envisage le suicide. Parce que, tout simplement, le regard des autres, ajouté aux souffrances dans sa chair, aux lourdeurs des traitements, est au-delà du supportable. Alors que la réalité, c’est que les maladies de peau, ne sont pas contagieuses dans l’immense majorité des cas. ”

Stéphane Héas, sociologue

54%

des personnes atteintes
d’une maladie de peau souffrent
d’anxiété ou de dépression.

LE PARCOURS DU COMBATTANT

“ 60% des patients atteints de maladies chroniques graves se sentent abandonnés par la médecine. ”

Jean-Marie Meurant, Président de l'Association Française du Vitiligo et de l'alliance internationale Global Skin

De son côté, le Pr Khaled Ezzedine reconnaît avoir souvent vu des patients s'effondrer en larmes lors de ses consultations spécialisées : après 9 mois d'attente pour un rendez-vous, ils se sentaient enfin compris, entendus. Et l'espoir renaissait.

“ Lutter contre l'errance médicale, voilà une gageure de taille. Un patient qui ne sait plus à quel saint se vouer, c'est d'abord un patient qui souffre, mais aussi un patient qui multiplie les rendez-vous médicaux tous azimuts, perd son temps, son argent (et celui de la sécu), s'égare, se désespère. Est victime en quelque sorte d'une double peine. ”

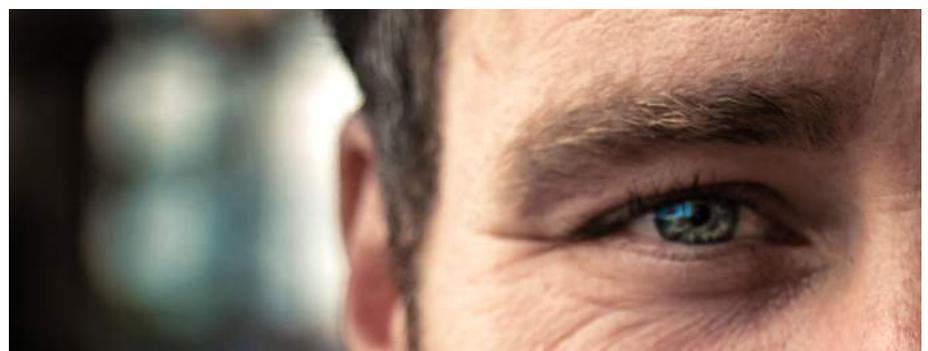
Stéphane Héas, sociologue

L'objectif ?

Une prise en charge globale, accompagnante et la cohérence du parcours de soin.

40,6%

des patients atteints d'une maladie cutanée **n'ont pas été suivis** par un médecin au cours des 12 derniers mois.



“ Certains patients, en errance, vont jusqu'à utiliser de la poudre de marbre (des recettes dénichées sur le web) dans l'espoir de jours meilleurs. Ceci ne fait qu'aggraver leur cas. ” Stéphane Héas, sociologue

UNE COURSE CONTRE LA MONTRE

Une prise en charge rapide permet, dans la plupart des maladies cutanées, de limiter les dégâts. Car souvent, plus le diagnostic et les traitements tardent, plus lourdes, voire irréversibles sont les conséquences pour les patients... et plus salée sera la note pour la collectivité. Sans compter que certaines maladies cutanées chroniques sont souvent associées à d'autres facteurs de comorbidité (hypertension, diabète, maladies ostéo-articulaires...) qui eux-mêmes s'aggravent faute de diagnostic posé à temps.

**INFORMER SANS RELÂCHE LE PUBLIC,
ALERTER TOUS LES ACTEURS DE SANTÉ,
MOBILISER LES AUTORITÉS PUBLIQUES :
TELLES SONT LES 3 CLÉS POUR PRÉVENIR,
LUTTER CONTRE L'IRRÉPARABLE,
ET ÉVITER LES DRAMES EN CASCADE.**

**LA RECHERCHE,
DES AVANCÉES
QUI ONT UN PRIX**

PLUS ON CHERCHE, PLUS ON TROUVE !

Une lapalissade peut-être, mais qui résonne comme une urgence pour les malades touchés par une affection cutanée comme pour les soignants. Une des premières missions de la SFD est le soutien et le développement de la recherche en dermatologie. Un exemple, parmi d'autres : le travail de l'équipe du Pr Pascal Joly du CHU de Rouen a permis, en février dernier, après 7 ans de recherche, une avancée majeure dans le traitement du pemphigus en prouvant l'efficacité du rituximab. Le pemphigus, ça ne vous dit rien ? Cette maladie rare et grave, est pourtant redoutable. Dans la catégorie des maladies auto-immunes, elle cause des lésions bulleuses et des décollements de la peau et des muqueuses. À tel point parfois que l'on se trouve dans une situation équivalente à un tableau de grand brûlé avec la mise en jeu du pronostic vital. 150 à 200 nouveaux cas sont détectés par an. On peut désormais espérer, grâce au rituximab, une rémission complète de la maladie.

La SFD, investie dans la recherche.

Analyser des dossiers, financer des projets, attribuer des bourses aux jeunes chercheurs : la SFD a à cœur de faire progresser la recherche, et ce dans tous les domaines touchant à la dermatologie, sans en exclure aucun (maladies courantes ou très rares, psycho-dermatologie, transplantations, carcinomes...). Bonne nouvelle, via son Fonds de Dotation (créé en 2013), il sera possible pour tous (particuliers, entreprises), dès la fin de l'année 2017, de contribuer à la recherche et de faire des dons. Le site pour se lancer : dermato-recherche.org

LE PARADOXE FRANÇAIS

La dermatologie française jouit d'un prestige international. D'abord pour des raisons historiques. C'est en effet en France qu'ont été décrites la plupart des maladies de peau: par exemple l'école de Saint Louis (du nom de l'actuel hôpital parisien) va décrire, iconographe, répertoire, au 19^{ème} siècle une grande partie des maladies de peau actuellement connues. Enfin, le dynamisme de sa société savante, la SFD, reconnue d'utilité publique en 1895 (1780 membres en France et dans le monde), demeure une référence pour tous. À ses congrès, se pressent près de 5000 spécialistes venus du monde entier.

“ Pourtant, les moyens attribués en France à la recherche sont faibles, comparés par exemple à nos homologues allemands ou américains. Les processus, les démarches administratives restent lourdes, ralentissant les bonnes volontés pourtant nombreuses, expertes, et ultra motivées. Quand par exemple aux USA, il est décidé de mettre la gomme sur une question, en moins de six mois, les résultats sont là quand nous ne pouvons débuter une étude académique qu'après une moyenne de deux ans de démarches administratives. Cessons d'entraver nos talents, mettons-les en marche ! ”

Marie-Aleth Richard,
professeur en dermatologie

LES CHIFFRES ALARMANTS DE LA DÉMOGRAPHIE MÉDICALE

Et si la dermatologie, en ce qu'elle traite [en apparence] des problèmes de surface, apparaissait, aux yeux des instances de santé publique, comme une spécialité superficielle? Car c'est un fait, la peau est actuellement la grande oubliée des campagnes nationales et des programmes de recherche.

Aujourd'hui, la France compte environ 3500 dermatologues* (alors qu'il y a 7000 cardiologues). C'est insuffisant. Plus alarmant encore, l'évolution de la démographie des dermatologues : la réduction, au fil des années, du *numerus clausus* des étudiants en médecine pouvant accéder à cette spécialité risque de provoquer, à terme, un manque crucial. La spécialité a perdu 9% de ses effectifs en 10 ans. Qui remplacera les dermatologues actuels quand ils partiront à la retraite ? Aujourd'hui, seulement 450 nouveaux dermatologues environ sont formés chaque année.

* Source CNOM 2016. Atlas de la démographie médicale en France situation au 1er janvier 2016.



LA PEAU, UNE SUPER SENTINELLE

“ La peau parle. Elle est notre frontière, l’interface avec notre environnement. Elle donne des signaux d’alerte. Du point de vue médical, elle est porteuse de nombre d’informations précieuses. À ce titre, elle doit s’inscrire au centre de nos préoccupations. ”

Khaled Ezzedine,
professeur en dermatologie

Ainsi par exemple, ce sont les dermatologues réunionnais qui, en 2005, ont tiré la sonnette d’alarme auprès des autorités de santé : ils ont été les premiers à voir arriver l’épidémie de chikungunya!



PROFESSION DERMATOLOGUE

Ils ont la peau dans la peau. Ils dédient leur vie à la comprendre, la soigner, l'interroger.

“ La dermatologie est l'une des spécialités les plus passionnantes, les plus difficiles qui soient. Il faut d'ailleurs être au top du classement, au moment de l'internat, pour y accéder. En travaillant, en apparence, sur l'enveloppe, nous sommes à la croisée de toutes les disciplines médicales. ”

Marie-Aleth Richard,
professeur en dermatologie

Et pour faire la peau à une idée reçue : seuls 10% des actes pratiqués par les dermatologues sont à visée esthétique! Injections de Botox ou lasers rajeunissants n'ont pas fait tourner la tête à une profession avant tout dévouée au soulagement et au mieux-être de patients en souffrance.

8 Français sur 10

déclarent que pour avoir un **avis fiable** sur un problème de peau, ils sollicitent un **dermatologue**.

1 Français sur 5

déclare avoir **consulté un dermatologue** au cours des 12 derniers mois.

90%

bénéficient du **bon diagnostic** dès la première consultation ou après les résultats d'un examen complémentaire.



UN “RESTE À CHARGE” TROP LOURD POUR LES PATIENTS

Crèmes, pommades, lotions, émoullients... Quand on souffre d'une maladie de peau chronique, ces traitements ne sont pas des médicaments de confort : ils représentent même souvent la seule parade pour traverser les crises, soulager la douleur ou les démangeaisons insupportables, améliorer l'apparence, éviter la surinfection. Malheureusement, ils demeurent trop peu, voire pas du tout remboursés par l'Assurance Maladie. C'est pourquoi, les plus démunis s'en privent, et voient leur maladie s'aggraver. À terme, en plus d'une inégalité de fait vis-à-vis de l'accès aux soins, le coût sera plus lourd encore pour l'Assurance Maladie et donc la collectivité. En somme, un très mauvais calcul.

**IL EST URGENT QUE LES POUVOIRS PUBLICS
PORTENT UN NOUVEAU REGARD
SUR LES MALADIES DE PEAU.**



POUR EN SAVOIR PLUS

ÇA VOUS GRATOUILLE OU ÇA VOUS CHATOUILLE ?

Différencier un eczéma de contact d'une dermatite atopique, repérer un zona, avoir l'œil sur un grain de beauté qui a une drôle de tête, se demander si on a la gale ou quoi, identifier une allergie solaire... Que celui ou celle d'entre nous qui est certain(e) de faire la différence entre toutes ces affections jette la première pierre !

Voilà pourquoi la SFD a mis à la disposition du grand public un site ultra informatif et très précis, avec moult photos à l'appui : dermato-info.fr .

Pour savoir s'il y a urgence ou pas, qui consulter, dans quels délais, pour se rassurer ou pour s'alarmer à bon escient, mais dans tous les cas, pour être un acteur éclairé et pertinent de notre santé, pour mieux comprendre ce qui nous arrive après une consultation dermato, ou pour l'anticiper, c'est le site sur lequel foncer. En toute sécurité.



LES PARTIES PRENANTES

DES ACTEURS À LA HAUTEUR

Convaincue que l'intelligence collective sera la clé de voute du changement, et qu'ensemble on est meilleurs, plus efficaces, la SFD s'est attachée à fédérer autour d'Objectifs Peau tous les acteurs concernés :

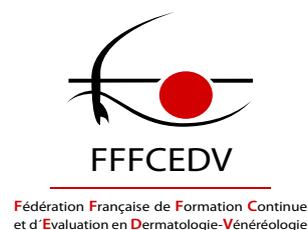
La Fédération Française de Formation Continue et d'Evaluation en Dermatologie Vénérologie (FFFCEDV). Regroupant les dermatologues en exercice libéral, elle s'attache à promouvoir leur mise à niveau et des formations permanentes afin que chacun bénéficie des dernières avancées.

Le Collège des Enseignants en Dermatologie de France (CEDEF). Contribuer à former les internes, harmoniser l'enseignement, soutenir la recherche via des prix et des bourses annuelles, telle est sa mission.

Les associations de patients, en France mais aussi à l'international (Global Skin).

Les partenaires industriels du médicament et de la dermo-cosmétique : Abbvie, Bailleul, Bioderma-Naos, BMS, Expanscience, Galderma, GSK, Janssen, La Roche Posay, Leo Pharma, Lilly, MSD, Novartis, Pierre Fabre Dermo-Cosmétique, Pfizer, Roche, Sanofi Genzyme.

Sans le soutien inconditionnel de tous les acteurs de la dermatologie en France et dans le monde, rien ne serait possible.



LES INTERVENANTS

PASCAL JOLY

Professeur en Dermatologie, Chef du service de dermatologie CHU Charles-Nicolle, Rouen, il porte une conviction : il faut faire savoir ! Président de la SFD depuis janvier 2017, il ne ménage ni son temps ni son énergie pour faire avancer la cause. Il se définit autant comme un médecin que comme un chercheur. Son service est labellisé "Centre de référence national sur les maladies bulleuses auto-immunes."

KHALED EZZEDINE

Professeur en Dermatologie, CHU Henri Mondor, Créteil, Spécialiste des maladies liées aux troubles de la pigmentation, il possède une double expertise en dermatologie et en épidémiologie. Il participe aujourd'hui à de nombreuses études et travaux de recherche en plus de son activité clinique. Son crédo : la peau parle, c'est une sentinelle, écoutons-la !

STÉPHANE HÉAS

Sociologue, passionné de ce qui touche à l'humain en tant que membre actif, ou passif à son corps défendant, de la société dans laquelle il vit, il revendique une approche plus qualitative que quantitative. Il a passé des milliers d'heures à "entendre" des patients atteints de maladies de peau. Et a beaucoup à en dire.

MARIE-ALETH RICHARD

Professeur en Dermatologie, CHU La Timone, Marseille, elle a présidé pendant deux ans, jusqu'en décembre 2016 la SFD. La dermatologie est son dada, sa passion. C'est une guerrière, au sens noble. Hyper impliquée dans le pilotage d'Objectifs Peau, elle est convaincue que la France a une belle partie à jouer et que si tous les acteurs se mobilisent, on progressera à vitesse grand V.

JEAN-MARIE MEURANT

Lui-même porteur d'une maladie cutanée chronique, il a décidé de se battre, de faire bouger les lignes. Président de l'Association Française de Vitiligo, il est également Président de l'alliance internationale Global Skin. Sa bataille : faire avancer, ici et maintenant, la prise en charge, la compréhension des maladies de peau. Œuvrer contre leur stigmatisation. Il s'implique aussi ardemment à l'étranger, en particulier en Afrique et en Asie, et sur le continent indien. "Il faut imaginer qu'en 2017, en Inde, on ne peut toujours pas espérer se marier si l'on est atteint de psoriasis, d'eczéma, bref, d'une maladie cutanée chronique !"

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

M-A Richard, F Corgibet,

M Beylot-Barry, C Bodemer,

V Chaussade, M D'Incan, P Joly,

MT Leccia, J-M Meurant, L Misery,

A Petit, J-F Sei, K Ezzedine.

L'ÉTUDE |

Les prochains grands rendez-vous d'Objectifs Peau

Octobre 2017 :

Les maladies chroniques cutanées à la loupe.

Décembre 2017 :

Quand les enfants trinquent.

Janvier 2018 :

Le parcours de soin, un parcours du combattant ?

Mars 2018 :

Cancers cutanés, de la prévention à la guérison.



CONTACT PRESSE

CHUPA RENIÉ COMMUNICATION

contact@chuparenie.com

01 43 18 12 37

